

L'industrie française de Chaptal

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation

Date1820-02-14

Date (calendrier grégorien)14 fev 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_140

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024



je tiens de l'avis l'ouvrage de M. Chaptal, sur l'industrie française.
 je le trouve inférieur. Comparons à celui de M. De Laborde, qui parle
 de l'ensemble des arts, et de leur sagelle. - je n'ai que les notes de
 l'ouvrage des notes abrégés. L'ant. par de la première, quelle monde
 commerciale, se présente aujourd'hui, tout un peu nouvelle.
 le progrès des loyers, etc. de la Henri de. - doit être appelé par
 étrangers pour fonder l'industrie - vanrobil. Androu pour le bonnetier
 Huyghens, Winslow, Caffini, Noouel. -
 les règlements de fabrication. introduits par Colbert, pour généraliser
 de bonnes méthodes, devenus des entraves, entre les mains des intendants
 Intendants. - le déverg. de l'industrie, en maint. ce qui fait la force. -
 mais le commerce a de nouvelles routes à ouvrir. -

l'Espagne est le monopole du nouveau monde, si l'on veut
 l'avantage des colonies n'est donc que relatif, ou conditionnel. -
 l'Espagne, malgré les traités, a dans toutes les relations. sacrifié la
 France, à l'Angleterre. - elle n'y a pas gagné. - en 1775. même, elle
 rappelle une partie importante de nos fabrications, entre autres, nos toiles de
 Loya, pour nous lui fournissions. jusqu'à 60.000. Douzaines par an. -
 cependant les fabriques de l'Espagne, nous ont privés de débouchés encore
 nombreux; ce le moindre n'envoie plus de métal pour nous. l'acier

le traité de 1803. entre l'angl. et le Portugal, a fini celui-ci par l'Angleterre.
 - nous y avions cependant des rapports naturels soutenus.
 en 1814. le Brésil s'est lié de nouveau avec l'Angleterre. - l'industrie.

les loyers du monde, surtout de l'organisation nouvelle de l'industrie, par
 le dernier objet de l'industrie, nous est devenu presque nul.
 la réunion de l'Inde, donnera des richesses à l'Inde. - l'ant. l'industrie
 par les partons, que la privation de nos denrées coloniales, nous
 a été le principal objet d'échange. - on apprend par ces ouvrages plus
 ne peuvent opérer de Commerce sans matière, et qu'il n'est pas
 de le vouloir. -

je ne puis suivre les détails dans lesquels entre l'ant. sur les
droits respectifs de commerce, des diverses nations avec nous. - je voy
seulement que le Roy. me d'assez bien, pour nous fournir beaucoup
plus de coton.

notre Commerce étoit bien brillant au moment de la révot.^{te} -
le génie de la liberté avoit soufflé sur nous, ce qui peut être le seul
qui en ait la partie riche & florissante. -

La Hollande, et la France pouvoient faire un utile Commerce. Le Com.^{te}
de Richelieu l'Espagne, des premiers. - les Anglois s'entre-ditèrent par le change.
je trouve dans l'hist. de Venise, de M. Juvénal, que la France pouvoit
permettre l'entrée du Commerce par la Méditerranée; et en perdre en
partie, le Nord, où il occupe 4000. vaisseaux Anglois dans la Baltique.
M. de Ligon, avoit fait, dans les temps, un traité avantageux à la France.
M. Chaptal, pouvoit croire au libre, et la liberté, comme l'utilité de l'ant.
Le Commerce au midi. - les bois de Construction, y seroient en grand
besoin.

l'ant. nous engage à perfectionner nos loix, afin d'écarter moins de
des prohibitions avec la Suède.

La considération de nos relations avec l'Angl. & d'ailleurs l'ant. & l'ant.
Observation, que les machines, chez nous, ne peuvent plus
opérer, et que la concurrence les exige. - les progrès de la supériorité
même de la France, dans tout ce qui tient à cette insalubrité, nous seroient
Je crois, l'ant. que les deux nations pensent Commerce. - mais, je ne
peux pas, sans de grandes précautions.

l'ant. explique le Commerce de l'ant. et la nécessité de la liberté
par une discipline volontaire, et la publication de la liberté
faute des personnes. - l'impudence d'un tel homme, généralement
Canaal de prospérité. - l'ant. 1690. Marseille une sur Chambre de Commerce

l'ant. d'après les résultats de prononcés pour former la liberté
Commerce libre de l'ant. sur celui des Colonies. - plus la liberté
nous. - des P. - richesses rapportées!

- la France a l'avantage inappréciable, d'être la plus agri-cultive, et la plus
hors le coton, les productions de son sol, pour nous a son industrie, et
quelque totalité des matières premières. = la France la suffit =

la liberté entière, le partage des propriétés, l'affranchissement de la culture
ou perfectionnement l'agriculture les bestiaux sont augmentés. - C'est
on, que déjà, on dit quinze pays, il y en a trop, ce que l'industrie
Vive la guerre de progrès. - le merino, cela s'annonce de terre, son
deux acquisitions particulières. - l'agriculture a encore beaucoup à gagner
le sucre de Metterand commence. - l'indigo du Pérou est remis en
usage. (M. Maccomar vient de tirer l'origine) l'aut. invogue
la libre culture des tabacs. - l'aut. dit aussi que le marais poissés
peut multiplier. - nous faisons purement beaucoup plus de pays,
mais il en faudrait bien davantage. - le sucre de Lyon, le café,
Mormon, s'en occupe. - on pourrait cultiver davantage le coton,

en 1812. la France avait à peu près 216. mille taurins
un million 800. mille bœufs. 6. millions de vaches. - 500. mille
chèvres. -

M. de Villiers a vu calculer à 78. millions, la moyenne de la
consommation de café à Paris. - en France on en plus de 1700. mille
ce qui correspond plus de 49. millions de bœufs. - 42. millions
de France avec la Corse pour en contenir 42. millions
9 hectares de bois étendus. - plus de 29. laborables. - plus de 7. et
bois. - plus de pâturages id. - vignes plus de 2. - landes, terres vagues,
vues plus de 4. -

les machines à filature, sont un de nos 91 progrès. - mais les
anglais sont cultivés les terres aux indes, pour en occuper la population.
notre industrie s'enrichit de Rouen, Calais, Paris, la fontaine, s'élève
Willet, on perfectionne tous les procédés. - on a 89. on importe
pour plus de 24. millions de cotonnades. en 1812. l'importation
valeur par 1500. mille francs. - en 1812. un million de froches, anglais,
occupe. -

les terres de la laine, ne se recouvrent plus. - même l'usage
de la laine. - la consommation augmente toujours par l'achat plus
l'hygiène, les instruments de mathématiques, sont merveilleux. - l'industrie
l'artisan, et la bijouterie sont pour Paris, un commerce de 27. millions
et occupent 4000. ouvriers. -

les arts Chimiques ont fait encore plus de progrès. - la poudre d'Inde,
 la blanchissement des laines, ce du papier - le perfectionnement des papiers peints,
 la confection du papier d'une dimension immense. -
 le vin, le an de vie, l'huile, le vinaigre perfectionnés. - les quinquets,
 l'emploi du Charbon animal, les filtres - le sucre d'atterrissage,
 les teintures, les porcelaines. - la tannin. - la gélatine
 les produits Chimiques en tin. - la poudre extraite du sel marin,
 l'alun, la ceruse, l'azote ammoniacal - les tartres -
 les poudres, les papiers, la coutellerie. - riguelle, épingles, limes,
 ciseaux. - tubes verriers. - crayons - Conté. - Paillardes, Couleaux. -
 Poteries - cristaux, lithographie. -
 la France exporte, pour 30 millions de boyaux. -
 la fabrication en France, par an, environ 400. mille montres, et
 1000. pendules. - soies, 8. ou 500. attachés de soie, pour 2. millions
 de soies et soies consommés par an 487. mille, valeur 2. millions
 montres de la Chine 110.000. - 129.990. rames de papier. -
 beaucoup de membres, ce de l'Inde Indigènes. -
 = les nombreux effets d'une union entre l'industrie, l'agriculture, plusieurs d'industrie
 ramification de la société = l'action du gouvern. Son but est de favoriser le progrès,
 à garantir la propriété, à ouvrir des débouchés aux produits fabriqués, et à laisser la
 plus g. de liberté à l'industrie. =
 les colonies doivent être protégées, précieuses pour qu'ils prospèrent. - toute quel que
 à l'égard, est maint. l'industrie d'après. - il faut proscrire la concurrence on
 l'industrie des matières premières. - et ne pas non plus gêner l'exportation des produits
 de l'Inde, de manière à mettre l'agriculture à la merci de l'industrie. = le bien être
 de l'homme, forme la véritable base d'une nation. - la liberté, c'est la base
 pour toutes, prospère les états. - la propriété n'est garantie que si on la légifère
 de l'Etat. - un gouvern. éclairé favorise la production. Celui qui veut régner
 l'industrie sans restriction. - celui qui exploite pour son compte, agit contre
 les intérêts, ce ceux de la nation. - la considération est le premier besoin de
 du fabricant, ce du consommateur. - le Commerce, dit l'homme, a tant de besoins
 digne qu'une liberté. - le Commerce ne permet maintenant que de la bonne
 foi des parties contractantes. - la note de l'Etat en Amérique a été gérée
 de la guerre; - ce vers le même temps dans le monde.

140 = la fabrication doit maintenir le fabrication au niveau des Commercants
acquies - il doit étudier les goûts du consommateur, ses compositions, les
parties... - le sort de chaque genre de fabrication, de lui à des conventions, et
autres conditions qu'il est nécessaire de réunir pour en affaiblir la concurrence -
- une bonne administration propre, consolidée dans les entreprises... -
doit le méfier des allocations nombreuses, en l'intérieur surtout, de l'exportation
en outre. - livrer le Commerce à lui-même, laisser lui la liberté de
ses opérations, et vous verrez bientôt s'établir l'équilibre entre les besoins
et les ressources. = De bonnes lois sur les Monnaies paraissent à l'intérieur
préférables aux traités de Commerce -

Colbert n'a fait des règlements de fabrication que pour en éléver
le niveau - tout montre qu'il n'a point songé à leur faire une
entrée - toute fabrication doit être libre - cependant il est nécessaire
quelque fois d'interposer son autorité, et régler pour l'intérieur de Commerce
toutes les fois que malgré lui, le bon sens de la dernière paraît être trompé
et se fortune compromise - cette garantie est dans l'intérieur de l'industrie

= aucun genre d'industrie n'a été regardé, depuis que les manufactures ont été
abandonnées - M. Turgot supprima les corporations, en 1776. mais il ne suffit
pas de voir le bien pour pouvoir l'opérer brusquement - on n'a pas
pas remboursé les Commencements; ce Commerce au jour. Le doit être juste
avant tout, il y en a un acte qui oblige de changer la loi
la législation de 1803. paraît être bonne à l'instant. - le Commerce

du Levant pourvoit exiger des angles de police, et de garanties particulières
quelle chose bizarre; avant Colbert, ce kindred qui s'est vu
enquies établis au Château de Madrid, il n'y eût pas de métiers
à bas, en France. - en 1669. Colbert introduisit la fabrication des
glaces. - en 1744. Sedan établit à Vincennes, les porcelaines de France.
en 1720. autrefois du blanc, et des armes en albâtre. -

En 1487. le sort de Mayenne étoit franc. -
les impôts les plus onéreux, indisposent moins que les vexations
déclarations continuelles. - l'intérieur voudroit une franchise à l'exportation
Thurgott. Cette ville un jour d'été

l'ant. approuve les traités. - la législation des Douanes, est difficile,
mais indispensable. - il n'y a pas de principes généraux en fait de Douanes
tout dépend des circonstances, des lieux, des besoins, des besoins
de consommation. = simplifier l'importation du charbon de terre,
en baissant les droits. - faciliter celle du sel, en baissant les droits
usés. - l'ant. s'élève contre ce principe prétendu, qu'un grand
fabricant qui ne peut pas concourir moyennant un droit de 10, pour
cent, sur l'objet importé, ne mérite pas la protection d'un droit. -
= on s'imagine qu'on en fait l'industrie - les progrès nat. l'ant.
pensent être faits par les lumières; mais il y a des difficultés qui ne
peuvent être vaincues que par une longue expérience. =
= une législation vertueuse dicte les entreprises les mieux
combinées. = il n'y a plus permis aux Douanes. = de sacrifier la fortune
des fabricants, quand ils ne perdent pas les moyens d'existence. =

